

LONGUÉ-JUMELLES

Le sport longuéen, des origines à nos jours

3. - Depuis 63 ans, on joue au basket

Il y a longtemps que le basket a droit de cité à Longué. Pendant la dernière guerre, dans les années 1941-1943, on jouait déjà au basket au Sporting et à l'Espérance, les deux grands clubs locaux de cette époque que beaucoup n'ont pas connus.

C'est vers 1941, que se montait, au Sporting, une section féminine de basket suivi, quelque temps plus tard, d'une section masculine.

Certes, les moyens n'étaient pas les mêmes qu'actuellement, les maillots étaient souvent ceux qui servaient au football mais on jouait et c'était le principal. Le terrain de basket se situait devant la salle actuelle du patronage Paul-Biet, il était assez vétuste, il n'était pas regardant à cette époque. La preuve : l'équipe cadets fut championne de Maine-et-Loire en 1981.

Parmi ces jeunes basketteurs, nombreux sont devenus d'excellents footballeurs comme Claude Lemercier, Jean-Claude Raimbault, Roland Davy et autres.

Les années passaient et, tou-



Les cadets du Sporting en 1950.

jours sous l'égide du Sporting, le basket progresse à Longué. Les matches ne se déroulaient plus devant le patronage, mais sur le terrain du collège devant le petit gymnase, salle de tennis de table actuelle.

Sous l'impulsion de l'abbé Berry, homme ô combien dynamique, une section basket fut

créée à l'Espérance en 1942, toujours à l'époque héroïque où les distractions étaient rares.

Dans cette équipe masculine, beaucoup de joueurs étaient de Blou : Marcel-Aillery, Édouard Subileau qui malheureusement est disparu, et qui après avoir œuvré pour le basket fut président de la section football de l'ACL, Samuel

Mariet. Il y avait aussi des Longuéens, bien sûr.

Le premier terrain de basket était situé dans la cour du patronage de la Légion d'honneur, puis au stade de la Guiberderie, pas pour longtemps car cette section fut dissoute. Lorsque l'on parle d'époque héroïque, il faut dire que les déplacements s'effectuaient à bicyclette et pour aller jouer dans le Layon ou de l'autre côté de la Loire, il fallait prendre le bateau car, bien sûr, les ponts de la Loire étaient coupés. Mais, en ces moments difficiles, les joueurs possédaient le feu sacré, la bicyclette était la petite reine, et comme il fallait bien se divertir, tous les sacrifices étaient acceptés toujours dans la bonne humeur.

L'équipe des cadets du Sporting en 1950 : Robert Sarton, Claude Lemercier, Jacques Trouvé, Claude Andrault, Jean-Claude Raimbault et Marius Jauneau.

Prochain article : la fusion des deux clubs.